

Homélie du 20^{ème} dimanche (C)

« Je suis venu allumer un feu sur la terre »... En entendant cette parole du Seigneur, nous avons probablement en tête les images de ces terribles incendies qui se propagent rapidement, attisé par un vent violent, et qui brûlent tout sur leur passage...

Mais comparaison n'est pas raison, car malheureusement, la propagation du feu de l'amour de Dieu ne semble pas se produire avec la même efficacité dans le cœur des enfants de Dieu.

Lorsque le Seigneur prononce ces paroles, le feu n'est pas encore allumé. Il est annoncé. On trouve dans toute la Bible de nombreuses références à ce feu, comme symbole divin. Depuis l'Exode, où Moïse rencontre Yahvé dans le buisson ardent, qui brûle sans se consumer. Jusqu'au feu du jugement dernier, qui consumera les impies et purifiera les justes.

Mais tous ces feux évoqués dans l'Ancien Testament ne sont que de pâles ébauches de celui que Jésus vient lui-même allumer par son propre baptême. « Comme il m'en coûte qu'il soit accompli ».

Nous ne pensons pas ici à son baptême dans le Jourdain, mais à son baptême du sang, sur la croix, lorsque Jésus accepte de plonger dans la mort violente. Nous devrions regarder plus souvent vers la croix, en exprimant notre vive émotion et notre profonde reconnaissance pour ce grand amour de Jésus pour nous. Quelle stupeur ! Quelle stupéfaction !

On parle parfois de sidération, par exemple la sidération des foules après un attentat : mais nous chrétiens, notre

sidération, c'est de voir Jésus sur la croix, lui qui en raison de son si grand amour pour nous accepte de se livrer, d'offrir sa vie en sacrifice pour le pardon de nos péchés. La deuxième lecture nous l'a rappelé : « gardons les yeux fixés sur Jésus : renonçant à la joie qui lui était proposée, il a enduré la croix en méprisant la honte de ce supplice, et il siège à la droite de Dieu ». Cet amour de Jésus reste pour nous magnifiquement évoqué par son Sacré-Cœur, qu'il montrera plus tard à Ste Marguerite-Marie en lui disant : « voici ce cœur qui a tant aimé les hommes et qui est si peu aimé en retour ».

Et voici que cet amour de Jésus passe en quelque sorte dans notre propre vie par le don de l'Esprit. C'est le feu de la Pentecôte ! Le Saint-Esprit est répandu à profusion, comme un feu, sur les Apôtres et sur l'Eglise. Le Saint-Esprit est l'artisan de cet incendie spirituel que Jésus est venu allumer. C'est lui le souffle qui attise la flamme de notre baptême. « L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit-Saint qui nous a été donné » déclare St Paul.

En avons-nous bien conscience ? « Qu'as-tu fait de ton baptême » demandait Jean-Paul II ?

Jésus ajoute : « Pensez-vous que je sois venu mettre la paix dans le monde ? Non, je vous le dis, mais plutôt la division ». Pourquoi ?

Nous pouvons comprendre que ce baptême qui nous a plongés dans l'amour sauveur du Seigneur ne nous laissera jamais en paix. Parce que l'Esprit-Saint, tant que ne s'éteindra pas la mèche de la foi, continuera de nous purifier pour nous ajuster toujours davantage à la vérité de

l'amour de Dieu. La Parole de Dieu, nous le savons, est comme une épée à double tranchant qui fait la vérité jusqu'aux jointures de l'âme. Sois nous l'acceptons et nous grandissons dans l'amour qui fait l'unité. Soit nous le refusons et nous nous coupons alors peu à peu du Seigneur, de la communauté de l'église et de nos proches : combien de familles hélas connaissent ces divisions liées à l'acceptation ou au refus de se laisser conduire par l'Esprit de son baptême.

Nous comprenons que ce baptême qui a fait naître l'Eglise ne la laissera jamais non plus en paix face aux puissances hostiles du monde qui ne veulent pas servir Dieu, préférant la soumission à l'esprit du monde, à ses convoitises, à celui qui le dirige.

Nous voyons bien aujourd'hui les limites imposées à l'Eglise, si elle veut rester un interlocuteur respecté ; elle ne doit pas remettre en cause la paix civile trompeuse qui repose sur la loi des puissants. Sinon, tous les prétextes seront bon pour l'accuser, comme jadis le prophète Jérémie (il sème le trouble dans le peuple), comme le Seigneur lui-même (il blasphème). Le comble de la division viendra lorsque l'Eglise sera condamnée au nom des droits de l'homme...

Demandons cette grâce de choisir le feu de l'amour de Dieu.

C'est un feu qui éclaire, qui réchauffe et qui purifie : il nous fait rechoisir de suivre Jésus. Il nous fait rechoisir de servir l'Eglise comme lieu de la victoire du Christ, comme le lieu où les hommes sont attirés vers le Christ.

Nous devons vérifier cela : notre communauté est-elle le lieu où l'Esprit-Saint attire vers le Christ ? Sommes-nous des instruments crédibles de l'Esprit-Saint pour permettre cette attirance vers le Christ et l'Eglise ? Cf CPE, Alpha, mission paroissiale...

«Seigneur, répands en nos cœurs la ferveur de ta charité, afin que nous puissions t'aimer en toutes choses et par-dessus tout ». AMEN !

Père François-Xavier